

Ce numéro est exclusivement consacré à décrire en détail un programme d'analyse automatique de la morphologie du latin.

Le texte qu'on lira ici, constitue un des chapitres d'une thèse de doctorat en philologie classique présentée par un de mes assistants, M. Joseph Denooz.

Peut-être n'est-il pas sans intérêt de replacer ce travail dans son contexte. En fait, un programme d'analyse du latin fonctionnait au L.A.S.L.A. depuis 1965: nous l'avions conçu pour l'ordinateur que nous possédions alors, un IBM 1620, petit ordinateur scientifique, équipé de deux disk-drives. Puis le temps a passé, les machines ont évolué avec une déprimante rapidité et, en 1970, nous avons remplacé le 1620 par un ordinateur de la série 360: un modèle 20/IV. C'est à partir de la technologie de cette série que M. Denooz a entièrement repensé et développé un programme nouveau qui me paraît être un modèle du genre.

*

*

*

La thèse de M. Denooz consistait, pour l'essentiel, dans la rédaction d'un index des Tragédies de Sénèque, accompagné de listes détaillées de la fréquence des mots et de

relevés morphologiques et syntaxiques très complets. A mes yeux, un tel travail constituait à lui seul, une thèse de doctorat, car il fait appel à toutes les qualités du philologue, à tous les niveaux de la critique. Mais le jury a souhaité obtenir du candidat, la preuve qu'il savait aussi rédiger. J'ai donc suggéré à M. Denooz de décrire en détail le programme d'analyse dont il était l'auteur. C'était, en même temps, montrer qu'à ses qualités de philologue, M. Denooz ajoutait une maîtrise parfaite des techniques computationnelles.

Ainsi est né le texte de cet article.

Je dois ajouter que ce programme d'analyse morphologique automatique du latin, grâce à sa simplicité, fruit d'une analyse logique impeccable et d'un travail acharné, est polyvalent en ce sens qu'il peut être appliqué, tel quel, à n'importe quelle langue flexionnelle. Grâce à quoi, en changeant simplement les divers lexiques d'entrée, la machine analyse avec la même facilité, la morphologie grecque.

L. Delatte